

Nationale 1 masc. A

CHOLET - MONTPELLIER 110-102 (61-57). — 3.500 spectateurs. Arbitres : MM. Saint-Aubert et C. Vauthier.

Cholet : 42 paniers (dont 4 à 3 points) sur 74 tirs, 22 LF réussis sur 28 tentés, 18 fautes personnelles.

Marqueurs : Rigaudeau (19), Bilba (9), Cham (14), Alinei (3), Warner (30), Constant (2), Lauvergne (18), Devereaux (15).

Montpellier : 42 paniers (dont 9 à 3 points) sur 88 tirs, 9 LF réussis sur 14 tentés, 28 fautes personnelles.

Marqueurs : B. Ruiz (8), Spencer (37), Methelie (2), Ehret (21), Johns (19), Costner (15).

FICHE TECHNIQUE**CHOLET-BASKET**

57,5 % de réussite aux tirs ; 78,5 % aux lancers.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU.....	19	6/8	0/2	7/8	1	2		4	10	3	3	28
BILBA.....	9	3/5		3/5	1	3	1	2	3	1	3	29
CHAM.....	14	5/10	0/1	4/4	2	2	2	2	4		1	21
ALLINEI.....	3	1/4	0/4	1/2	1	3		3	4		3	19
WARNER.....	30	8/13	4/6	2/2	3	4	1	2	1		2	38
CONSTANT.....	2	1/2				1						5
LAUVERGNE.....	18	8/10		2/2	2	3	3	3	3	1	2	23
DEVEREAUX.....	15	6/8		3/5	2	7	3	2	5	2	4	37
TOTAL.....	110	38/60	4/13	22/28	12	25	10	18	30	7	18	200

MONTPELLIER

51,8 % de réussite aux tirs ; 69,2 % aux lancers.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RUIZ Br.....	8	2/7	0/1			3		3	7	2	4	28
SPENCER.....	37	12/20	4/6	1/2	4	6	1	5	7	3	4	37
METHELIE.....	2	1/4							1	1		11
PRAT.....			0/1			1		2	4		2	17
ERHET.....	21	0/3	5/8		2			2	2	2	4	27
JOHNS.....	19	8/14	0/1	3/5	5	4		2	4	1	4	31
CAVALLO.....		0/1								1		9
COSTNER.....	15	5/13		5/6	3	5	2	1	2		4	40
TOTAL.....	102	33/64	9/17	9/13	14	19	3	15	27	10	22	200

Arbitres : MM. St. Aubert et C. Vauthier.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

NATIONALE I A

(14^e journée aller)

*Tours b. Antibes	80-75
*Limoges b. Nantes	101-83
Villeurbanne b. *Lorient	91-85
*Cholet b. Montpellier	110-102
Caen b. *Reims	78-64
*Monaco b. Avignon	84-77
Racing Paris b. *Saint-Quentin	82-67
*Pau-Orthez b. Gravelines	92-77
*Mulhouse b. Roanne	91-73

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	28	14	14	0	1486	1186
2. Pau-Orthez	26	14	12	2	1373	1185
Mulhouse	26	14	12	2	1234	1166
4. Antibes	24	13	11	2	1171	1065
5. Cholet	23	13	10	3	1243	1091
Nantes	23	14	9	5	1235	1244
7. Saint-Quentin	22	14	8	6	1001	932
Villeurbanne	22	14	8	6	1118	1089
9. Monaco	21	14	7	7	1205	1168
10. Reims	20	14	6	8	1223	1235
11. Gravelines	19	14	5	9	1218	1231
Montpellier	19	14	5	9	1290	1306
Racing Paris	19	14	5	9	1203	1254
14. Avignon	18	14	4	10	1101	1248
15. Roanne	17	14	3	11	1114	1248
Tours	17	14	3	11	1029	1262
17. Caen	16	14	2	12	1192	1331
18. Lorient	15	14	1	13	1178	1373

LE PROCHAIN TOUR

VENDREDI 17 NOVEMBRE : Antibes-Limoges, Gravelines-Villeurbanne, Racing PB - Reims, Lorient-Caen, Avignon-Mulhouse, Montpellier-Monaco, Tours - Saint-Quentin, Roanne - Pau-Orthez (tous à 20 h 30).
SAMEDI 18 NOVEMBRE : Nantes-Cholet (à 15 heures).

Le plaisir et la peur

*CHOLET b. MONTPELLIER : 110-102 (61-39)

CHOLET : 42 pan. sur 63 (dont 4 sur 13 à trois points) ; 22 l.f. sur 28 ; 37 rebonds (Devereaux 9) ; 30 passes décisives (Rigaudeau 10) ; 18 balles perdues ; 18 ftes pers.

RIGAUDEAU (19), BILBA (9), WARNER (30), LAUVERGNE (18), DEVEREAUX (15) puis Cham (14), Allinei (3), Constant (2).

MONTPELLIER : 42 pan. sur 81 (dont 9 sur 17 à trois points) ; 9 l.f. sur 13 ; 33 rebonds (Spencer 10) ; 27 passes décisives (Ruiz 7) ; 15 balles perdues ; 28 ftes pers. dont 1 technique à Ruiz (38*).

RUIZ (8), SPENCER (37), EHRET (21), JOHNS (19), COSTNER (15), puis Metehlie (2), Prat, Cavallo.

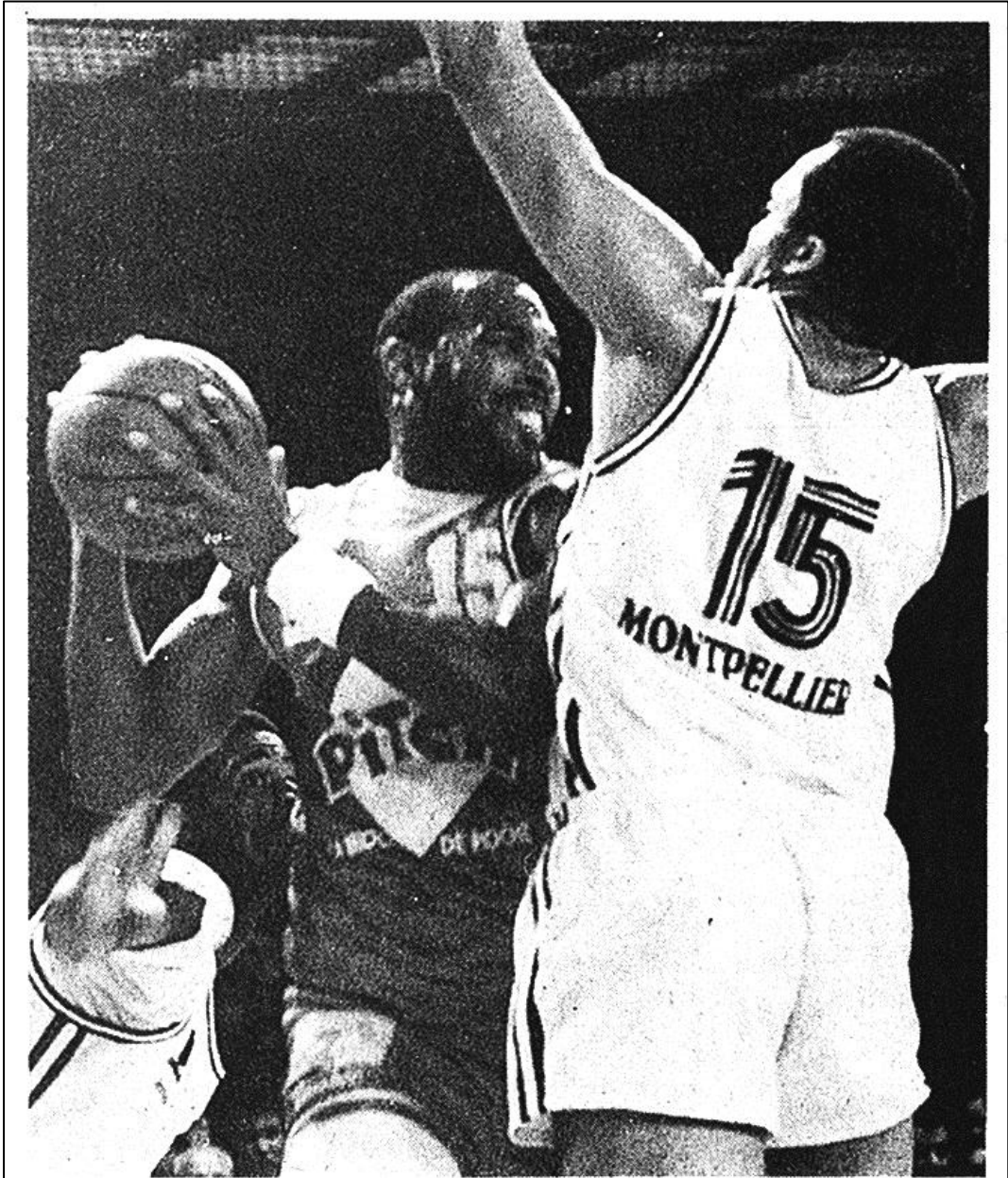
3 500 spectateurs environ.

Arbires : MM. St-Aubert et Vautier.

CHOLET (P.M. Barbaud). — Les joueurs choletais soumettent leurs supporters à des sensations fortes, très fortes mêmes. Que penser d'une formation qui, après une merveilleuse première période la menant à un avantage conséquent (61-39), se laisse piéger pour se faire remonter vite fait, bien fait, perdre les neuf dixièmes de son avantage, pour connaître de sérieuses chaleurs en fin de rencontre ?

EN tout cas, ce genre de déroulement, n'a pas surpris outre mesure l'entraîneur montpelliérain : « Depuis pas mal de temps, on a pris l'habitude d'encaisser vingt points dans les vingt premières minutes pour revenir ensuite mourir près de nos adversaires... » soupirait-il à l'issue du match, perdu (110-102).

En tout cas, Spencer, la bride sur le coup en seconde mi-temps, a troublé le jeu choletais de telle manière que les hommes de Rebatet qui ont eu jusqu'à 28 points d'avance à la 31^e (83-65) ont du finir la rencontre en assurant, et en prenant « option » symbole d'une frayeur légitime.



Devereau s'est mis en évidence face à Costner

BASKET-BALL : Nationale 1A

Cholet - Montpellier : 110-102

CB joue à se faire peur

Les 3.500 spectateurs présents hier soir à la Meilleraie ont cru à une répétition du match de Limoges. Une première mi-temps menée tambour battant et Montpellier à l'agonie, une seconde cafouilleuse et le sentiment que le pire peut arriver sous l'impulsion d'un Spencer intenable. Heureusement Montpellier n'est pas Limoges...

CHOLET. — CB aux deux visages, c'était le film à l'affiche hier soir à la Meilleraie. Le meilleur avant la pause, le second à la reprise. Mais qu'a-t-il donc bien pu se passer au moment du changement de bobine ? Un soudain excès de confiance ? Un besoin de souffler ? « Une trop grande déconcentration, sûrement. Je les avais pourtant mis en garde. Montpellier n'avait plus rien à perdre et c'est le type d'équipe à relever ce genre de défi », constatait Jean-Paul Rebatet.

Dans son coin, Jeff Dubreuil se prenait la tête à deux mains. Car le scénario qu'ont découvert hier soir les supporters choletais, il le vit depuis le début de la saison. C'est même devenu une rengaine ! Et même s'ils s'en sont retournés chez eux avec une défaite, ses joueurs peuvent se vanter d'avoir fichu une belle pagaille à la Meilleraie !

Lauvergne et Warner en verve

Allez, on ne va quand même pas boudier notre plaisir et passer sous

silence la somptueuse ouverture réussie par les Choletais.

On ne sait si la présence du sélectionneur national Francis Jordane y était pour quelque chose, mais toujours est-il que Stéphane Lauvergne ne rata pas son entrée en scène. Rigaudeau non plus. Erhet, qui avait tenté en vain de jouer les intimidators à l'égard de Warner, tenta bien de remettre de l'ordre dans la maison héraultaise par des paniers primés... en pure perte. Car ses intérieurs répondaient aux abonnés absents, empêtrés dans la zone choletaise.

Souverains en défense, omniprésents en attaque, les Choletais offraient alors une soirée de gala à leur public. Tout y était : série à 3 points de Warner (4 paniers primés consécutifs et 9/11 à l'arrivée), smashes détonants de Deveaux, service sur un plateau de Rigaudeau. Les Héraultais ne savaient plus à quelle défense se vouer qui pointaient 28 longueurs derrière leurs rivaux à la 19' (61-33). Sans doute Johns et Spencer adoucissent-ils quelque peu la punition dans la dernière minute en inscrivant un 6-0, mais on était loin d'imaginer ce qui allait suivre !

Spencer à l'affût

Un 12-2 d'entrée, des pertes de balle à foison, la reprise vit l'allégresse qui avait vite gagné les travées de la Meilleraie retomber comme un soufflé. C'est même un silence de mort qui accueillit le retour des visiteurs à 7 longueurs sur un panier de Costner (68-59), 27'.

CB avait perdu de sa superbe et ne maîtrisait plus le cours des événements. En dépit d'une petite bouffée d'oxygène (77-63), les hommes de Rebatet ne parvenaient pas à évacuer le doute de leur esprit. Spencer se chargea à lui seul de l'y insinuer davantage. Tirant profit d'un jeu débridé qu'il affectionne, l'ailier héraultais y alla à son tour de son « one man show ». 4 paniers primés à son actif et 28 points dans la seconde période, il y avait là de quoi entretenir le suspense.

Heureusement pour Cholet, deux interceptions consécutives de Rigaudeau enrayèrent le nouveau retour de Montpellier à 7 points (89-82 puis 96-82). Patrick Cham eut à son tour la main chaude au moment opportun.

Cette fois, le spectre de Limoges était évacué. Même si CB trembla jusqu'au bout et dut se contenter de 8 points d'écart. Une misère en comparaison des assurances fournies avant la pause...

Gérard TUAL.



A l'image de Bilba, qui marque ici, tout a réussi à Cholet en première mi-temps. Spencer (n° 5) a failli remettre en cause le succès de CB après la pause

(Photos Daniel Boutreux)

Ils ont dit

Jean-François Dubreuil (Montpellier). — « Au vu de la seconde mi-temps, c'est vrai qu'il y a quelques satisfactions, mais on a encore perdu, bien sûr ! J'ai du mal à accepter cette première période où on a fait preuve d'un laxisme inadmissible, pas normal. On a subi le jeu dans tous les domaines et, personnellement, à ce moment-là, j'ai été humilié. On a quand même, en jouant sur l'orgueil des joueurs, réussi à montrer autre chose en seconde période. Mais c'est malheureusement un profil de match que je connais depuis le début de la saison ».

Jean-Paul Rebatet (CB) : « J'avais mis en garde les joueurs suite à ce que j'avais vu à Reims où Montpellier après avoir été malmené, avait failli l'emporter là-bas. Montpellier a de super individualités qui n'ont pas trop envie de jouer quand ils sont à la traîne. Mais quand ça tourne... Nous en seconde mi-temps, on manque un peu de réussite et de jambes aussi, et eux, à ce moment-là, n'ont plus aucune contrainte collective, s'amuse et nous créent des problèmes. Ce n'est pas vraiment inquiétant, mais le fait d'avoir accepté qu'ils mettent autant de points est inquiétant. Si on accepte cela à Nantes, on perdra... ».

Guy Prat (Montpellier) : « Moi, je suis toujours aussi écœuré. Il suffit qu'il y ait chez nous deux ou trois gars qui n'ont rien à faire du jeu collectif, pour qu'on arrive à de telles situations. C'est pratiquement impossible de produire un jeu léché et on tombe dans le hurrah-basket gâchant nos forces... ».

Patrick Cham (CB) : « Montpellier individuellement est une très bonne équipe, et on s'attendait à ce genre de réaction. Nous, on n'a pas réussi en seconde mi-temps à développer un jeu offensif cohérent. Comme le basket est un tout, on a perdu un peu les pédales. Mais quand ils ont produit leur effort pour revenir, on avait déjà gagné le match, car Montpellier n'est pas Limoges. Comme samedi, on a un match important, on n'a pas trop voulu courir après eux.. ».

Francis Jordane (entraîneur de l'équipe de France) : « La photo où je suis ce soir avec A. Rigau ? Je crois qu'elle est d'actualité... » (Sourire entendu pour faire comprendre, sans le dire, que le jeune Choletais sera officiellement retenu aujourd'hui en équipe A.) « Mais vous en saurez plus dans quelques heures. »

Recueilli par P.-M. B.



CHOLET-MONPELLIER. — Allinei, soutenu par Cham et Devereaux, face à Costner (Montpellier).

Cholet - Montpellier (110-102)

Montpellier n'est pas Limoges heureusement !

CHOLET. – On a failli assister, hier soir, à la Meilleraye, à un mauvais remake de Cholet-Limoges. Heureusement que cette équipe de Montpellier n'a pas la même dimension que les champions de France, sinon Cholet aurait eu maille à partir sur cette fin de rencontre. « **Pas possible**, nous a dit Francis Jordane, l'entraîneur de l'équipe de France. **Sur un mi-temps, Cholet est la meilleure équipe de l'hexagone, mais, décidément, c'est extraordinaire, on sent pourtant les Choletais très concentrés revenir dans cette rencontre, Montpellier s'échauffe à peine et c'est Cholet qui est à la peine** ».

Hier soir, les Choletais ont soufflé le chaud et le froid. Le jeu à haut risque de Patrice Cham et de ses amis enthousiasme le public parce qu'il entretient le suspense. A leur décharge, l'arbitrage de M. Vautier ne les ménagea guère après le repos. Mais jamais les Choletais ne surent résoudre le cas Spencer (10 rebonds et surtout après le repos 4 tirs primés sur 5 et 8 tirs sur 13). Il faudra être autrement vigilant, samedi, à Nantes.

Cette équipe choletaise était entrée dans cette rencontre autrement déterminée que son adversaire héraultais. Erhet avait tenté de pourrir l'ambiance en se cantonnant aux basques de Warner de façon très peu orthodoxe. Erhet, après tout, allait parvenir à ses fins. Le pointeur choletais était muselé mais au prix le plus fort pour les Sudistes. Huit fautes à une à la 11^e minute.

Mais quand Warner est « enfermé », il y a toujours un Lauvergne pour prendre le relais. Le jeune Choletais n'y alla pas par quatre chemins. Dans cette défense « gruyère », avec son complice Bilba et, à un degré moindre, Rigau, il ne se priva pas de l'aubaine. Même les immenses Montpelliérains ne purent s'interposer sur ce rebond de Deveaux qui transforma à leur nez une tentative non primée de Rigau. Cholet menait déjà de douze points (26-14).

Le passage en zone des Héraultais allait libérer Warner qui trouvait désormais toutes les positions de tir, y compris à trois points, et inscrivant dix-huit points d'affilée. Ce dernier panier de l'Américain propulsait même Cholet vingt-huit longueurs (61-33) devant. Cependant, un curieux relâchement des basketteurs de Jean-Paul Rebatet dans les ultimes secondes permettait aux Montpelliérains de rester dans le match. Mi-temps : 61-39.

Le brio de Spencer

Le retour dans le match allait s'avérer autrement délicat pour les Choletais. Les Sudistes avaient dédaigné le moindre échauffement. Paradoxalement, cette mauvaise façon de faire allait leur réussir. Comme devant Limoges, voici une douzaine de jours, les Choletais, crispés, concédaient un 14-2 qui n'inaugurerait rien de bon. Au point que cette équipe du Maine-et-Loire, aux abois et voyant fondre son avance comme neige au soleil, en était réduite à l'improvisation.

D'autant plus que Spencer était étourdissant d'adresse et de brio. Quatre paniers primés et quatre tirs réussis ramenaient les partenaires de Cavallo à neuf points de leurs adversaires (59-68 à la 27^e minute). Une accélération signée Warner donnait une bouffée d'oxygène aux Choletais et Montpellier se retrouvait une nouvelle fois distancé (81-63). Mais décidément, il était dit que cette équipe, pourtant sans âme et sans mental, n'abdiquerait pas. Au point de revenir à sept points des Choletais alors qu'il restait sept minutes de jeu (89-82).

Spencer demeurant insaisissable et pas un seul Choletais au marquage ne parvenait à le maîtriser. Heureusement que quatre réussites de Cham, le capitaine de CB, parvenaient à mettre Cholet hors d'eau. Mais tout cela avait

été très laborieux. Et c'est à l'énergie que Cholet parvenait à préserver néanmoins un logique succès (110-102).

Alain BOUËDEC.

La fiche technique

Cholet : 42 tirs sur 73 dont 4 sur 13 à trois points, 22 lancers-francs sur 28, 12 rebonds offensifs et 25 rebonds défensifs, 4 smashes, 10 contres, 30 passes décisives, 18 balles perdues, 7 interceptions, 18 fautes personnelles.

Montpellier : 42 tirs sur 81 dont 9 sur 17 à trois points, 9 lancers-francs sur 13, 14 rebonds offensifs, 19 rebonds défensifs, 2 smashes, 3 contres, 27 passes décisives, 15 balles perdues, 10 interceptions, 28 fautes.
4 000 spectateurs. Arbitrage de MM. Saint-Aubert et Vautier.

La révolte des mal-classés

Tours poursuit son redressement, Caen remporte sa deuxième victoire à l'extérieur, le Racing se réveille à Saint-Quentin, les mal classés ont secoué hier soir un championnat qui avait tendance à s'endormir.

Changez d'Américain et le succès frappe à votre porte. Celle du Tours BC plus précisément qui, depuis l'arrivée de Winters, sent souffler le vent du renouveau. Après Gravelines il y a quinze jours, les Antibois hier soir se sont aperçus du changement.

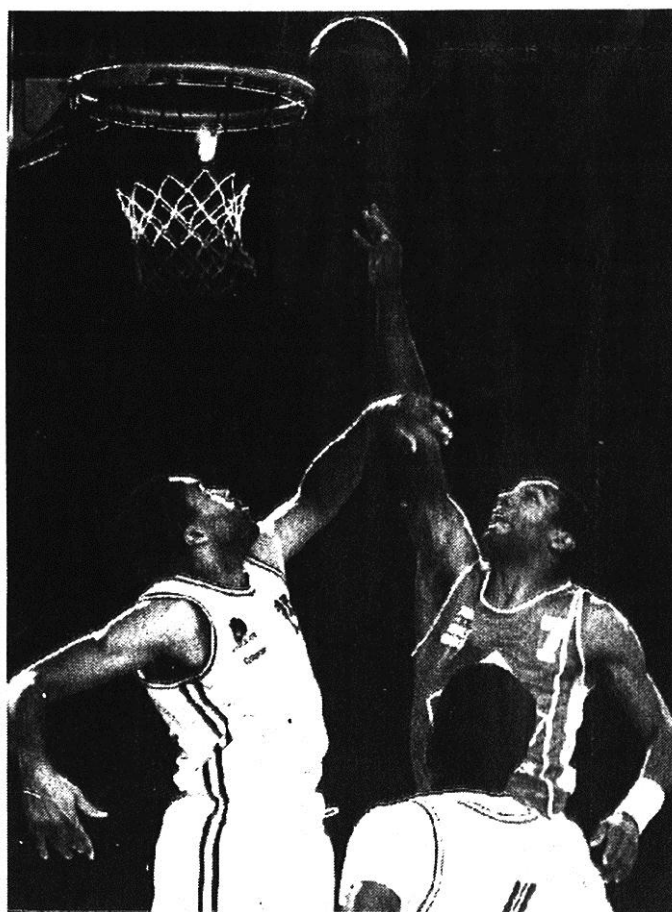
Enlevez un Américain et la victoire vous échappe. Reims a dû jouer sans Martin, malade. Les Caennais en ont profité pour construire une victoire précieuse que l'absence de Jadlow (entorse) en deuxième mi-temps ne remet pas en question.

Le Racing a fait tourner Saint-Quentin en bourrique. Pensez que les Parisiens qui menaient de neuf points à la mi-temps étaient pointés à + 30 treize minutes plus tard.

Lorient aurait pu venir s'ajouter à la liste des « révoltés » mais Villeurbanne, après avoir joué à l'accordéon, termina plus fort.

Il n'y a pas eu de surprise à Limoges. Nantes, dominé, a enregistré sa cinquième défaite et voit du même coup s'envoler Pau-Orthez et Mulhouse. Si les Béarnais ont dominé de bout en bout une formation gravelinoise déjà menée de 9 points à la 3^e minute, les Roannais ont vendu chèrement leur peau en Alsace. Menés de deux points seulement à la 32^e minute, ils ne durent s'incliner que sous le poids des paniers à trois points mulhousiens.

Cholet a fait souffler le chaud et le froid sur La Meilleraie. Après une première mi-temps de premier ordre (61-39), les joueurs des Mauges se donnèrent ensuite des frayeurs bien inutiles que Cham se chargea de dissiper en fin de rencontre.



CHOLET-MONTPPELLIER. - Face à face Cham-Costner.
(Photos Georges Mesnager)